SION Des patients en rééducation se réunissent autour du sport et du jeu.

Des olympiades au centre de rééducation

DADUAËI DODNE

«Ca laisse rêveur!» C'est la réaction d'un patient du CRR (Clinique romande de réadaptation à Sion) en voyant un paraplégique effectuer avec brio et vélocité un parcours d'obstacles en chaise roulante. Le centre sédunois organisait hier les 18es Ieux Intercentre dans ses locaux. Chaque année, et à tour de rôle, les quatre principaux centres suisses de réadaptation pour tétraplégiques et paraplégiques organisent cette rencontre basée sur le partage et la détente. Pour les accompagnants, c'est l'occasion d'échanger avec leurs collègues alémaniques dans un cadre informel. Pour les patients cela permet de sortir l'exercice du mouvement de son cadre utilitaire (les gestes du quotidien) au profit d'une activité ludique. Dans tout le centre se déroulent alors les différentes compétitions: curling en salle, soft bowling, parcours d'obstacles mais aussi des ateliers de musique. Même si les premiers lancers de pierre, les premières vocalises sont timides, tout le monde finit par se prendre au jeu. De plus, le fait de voir l'habileté de certaines personnes re-donne de la motivation et de l'espoir. Cela reste le but de la manifestation qui devrait être organisée l'année prochaine par



Une partie de curling avec Andreas Fleischmann de Nottwil à la Suva. DANCLERC



un autre centre



BEAT EGGEL RESPONSABLE MARKETING ET COMMUNICATION

«Le côté compétitif est accessoire.»

«C'est vraiment une rencontre basée sur la convivialité l'échange et le partage. C'est aussi l'occasion pour les patients de faire une sortie. Le côté compétitif est accessoire. On essaie toujours de mettre en valeur des activités adaptées aux personnes qui ont un handicap, que ce soit la tétraplégie ou la paraplégie. C'est toujours intéressant de se confronter et de voir des patients d'autres centres qui ont les mêmes problèmes. Au final, pour la rééducation, que ce soit ici, à Bâle, à Nottwil ou à Zurich, on va poursuivre le même objectif: l'autonomie » o



PHILIPPE ZAABOUB PATIENT DIJ CRI

«C'est très important de ne pas se sentir isolé.»

«Mon accident m'est arrivé il y a sept mois. Je suis tombé d'un échafaudage au travail. J'ai fait six mois de rééducation ici. On a une relation incroyable avec les physiothérapeutes. Ils ne jugent pas et restent à l'écoute. C'est la première fois que j'assiste à cet événement. C'est très important de se retrouver tous, de ne pas se sentir isolé. Cela va démontrer que l'on peut faire d'autres choses, comme des jeux. On peut garder cet esprit de compétition car quoi qu'il en soit on va jouer la gagne! Toujours avec humour bien sûi».

ACCIDENT DE SIERRE

Une reconstitution du drame sera effectuée le 2 juillet prochain

Un bureau néerlandais d'enquêtes forensiques effectuera le mercredi 2 juillet une reconstitution de l'accident de bus de Sierne en mars 2012. Il mêne cette enquête à la demande d'un groupe de parents qui ne se satisfont pas des conclusions de la justice suisse. L'accident avait causé la mort de 28 personnes, dont 22 enfants.

Pour cette reconstitution, le bureau IFS (Independent Forensic Services) fera appel à l'expert canadien Eugene Liscio, de la société AI2-3D, spécialisée dans les analyses forensiques en 3D. L'expert a déjà reconstitué des incidents de tir et des meurtres avec la technologie en trois dimensions.

«Il ne s'agit pas de laisser un bus percuter un mur», a précisé Selma Eikelenboom, directrice du bureau basé à Hulshorst, aux Pays-Bas. «Un chauffeur de bus conduira sur un parcours identique pendant que des caméras 3D enregistreront ses mouvements».

La directrice du bureau d'enquêtes juge par ailleurs «incompréhensible» que la justice suisse explique le drame par un

malaise ou une inattention du

«Les parents ont le droit d'être informés sur la réalité des faits pour mettre un terme au drame. Le chauffeur prenait l'antidépresseur Paroxetine. Nous supposons que la cause de l'accident est liée. Nous sommes à la recherche de la vérité, ce genre de drame ne doit plus jamais se répéter.»

Pas d'autorisation en Suisse

Selon Selma Eikelenboom, l'IFS et Eugene Liscio travailleront gratuitement. « $Nous\ ren$

contrerons les parents à Lommel mardi et la reconstitution aura lieu le mercredi», ajoute-t-elle. «Nous aurions préféré travailler en Suisse, mais les autorités ne nous ont pas autorisés à le faire. Nous sommes encore à la recherche d'un lieu approprié pour la reconstitution.»

Contacté par l'ats, le Ministère public valaisan indique qu'il ne se prononce pas sur les démarches privées des familles. En l'absence du procureur chargé de l'affaire, il précise toutefois qu'un communiqué devrait prochainement être transmis aux médias. O ATS

